

Quelle Europe?

Les Français et la construction européenne

Premiers résultats

Terrain: avril/mai 2009

Rapport: mai 2009

Ce sondage a été commandé par la Représentation en France de la Commission européenne et coordonné par la Direction générale Communication.

Le présent document ne représente pas le point de vue de la Commission européenne. Les interprétations et avis qu'il contient n'engagent que ses auteurs.

Série EB Flash #230

Quelle Europe? *Les Français et la construction européenne*

Sondage réalisé par
The Gallup Organization, Hongrie,
à la demande de la Représentation en France
de la Commission européenne



Coordonné
par la Direction générale Communication

Le présent document ne représente pas le point
de vue de la Commission européenne.
Les interprétations et avis qu'il contient
n'engagent que ses auteurs.

THE GALLUP ORGANIZATION

Table des matières

Table des matières	3
Introduction	4
1. La perception générale de la construction européenne	5
LA PERCEPTION GLOBALE	5
L'IDENTITÉ EUROPÉENNE	5
2. La construction européenne: bilan et attentes	8
PERCEPTIONS DES EFFETS DE LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE	8
LA PRÉSIDENTE FRANÇAISE	10
ATTENTES DES FRANÇAIS A L'ÉGARD DE LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE	11
3. L'avenir de l'Union européenne	14
CONCEPTION DE LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE	14
SENTIMENTS FACE À L'ÉLARGISSEMENT	16
Fiche technique	18

Introduction

Au printemps 2009, la Représentation en France de la Commission européenne a commandé la présente enquête sur les **attitudes des Français vis-à-vis de l'Union européenne** afin de sonder plus avant la relation des Français à l'Europe. Une enquête similaire avait été réalisée en 2006, également dans le cadre de l'Eurobaromètre Flash. Le questionnaire de la présente enquête est dans une large mesure identique à celui de 2006.

Le présent rapport est structuré en 3 parties. Il explore tout d'abord la perception générale qu'ont les Français de la construction européenne, y compris ce qu'ils entendent par la notion d'identité européenne. Il dresse ensuite le bilan de la construction européenne aux yeux des Français tant au niveau supranational que domestique avant d'examiner leurs attentes face à l'Europe. Il se penche enfin sur la manière dont les Français se représentent l'avenir de l'Union européenne et sur leur attitude face à l'élargissement.

Le travail de terrain du présent sondage a été réalisé entre le 28 avril et le 5 mai 2009. 2010 personnes (âgées de 15 ans et plus) sélectionnées au hasard ont été interrogées en France. Le sondage a été réalisé par téléphone, au moyen d'un système web d'entretien téléphonique assisté par ordinateur (WebCATI). Les disparités de l'échantillon ont été corrigées par une pondération après stratification, en fonction des principales variables socio-démographiques.

Un rapport plus complet sera diffusé dans les mois qui viennent, comportant notamment une analyse socio-démographique des résultats.

1. La perception générale de la construction européenne

Ce premier chapitre du rapport porte sur la perception générale qu'ont les Français de la construction européenne. Il y est tout d'abord question de l'attitude des Français vis-à-vis de la construction européenne, en d'autres termes dans quelle mesure ils y sont favorables.

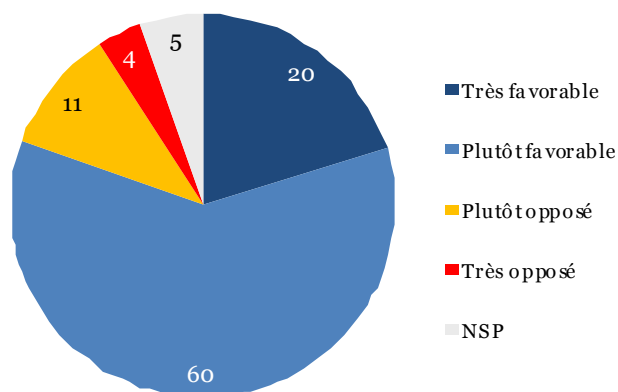
Les questions d'identité européenne occupent le restant du chapitre. Les perceptions des Français concernant l'existence d'une identité européenne y sont abordées ainsi que ce que cette identité recouvre à leurs yeux. Leur sentiment d'appartenance identitaire à la France et/ou à l'Europe y est également évoqué.

Il est intéressant de souligner que la perception générale des Français de la construction européenne qui ressort de cette enquête est très similaire à celle de l'enquête Flash Eurobaromètre de 2006.

LA PERCEPTION GLOBALE

- La très large majorité des Français interrogés se déclarent favorables à la construction européenne: trois Français sur cinq affirment y être *plutôt favorables* et un Français sur cinq se dit même *très favorable* à la construction européenne.
- A peine 15% des Français se déclarent *opposés* au principe même de la construction européenne.
- Les Français les plus enthousiastes vis-à-vis de la construction européenne sont les 15-24 ans, les étudiants et les personnes résidant dans les grandes métropoles, chacun de ces groupes totalisant 88% d'opinions *très favorables* ou *plutôt favorables*.

Perception globale de la construction européenne



Q1. Globalement, diriez-vous que la construction européenne est qu'une chose auquel vous êtes...
%, Base: tous les répondants

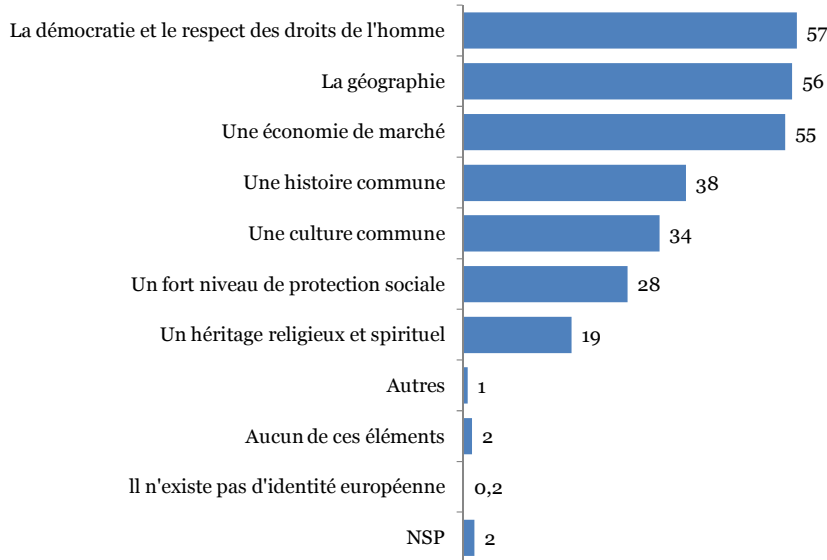
L'IDENTITE EUROPEENNE

Notion d'identité européenne

- Comme en 2006, près de deux tiers des Français estiment que **les pays de l'Union européenne possèdent des valeurs communes qui les distinguent du reste du monde**: 17% des Français se déclarent *tout à fait d'accord* avec cette appréciation et près de la moitié (46%) se disent *plutôt d'accord*.
- De nouveau, ce sont les 15-24 ans (75%) et les étudiants (73%) qui sont les plus enclins à se dire *plutôt* ou *tout à fait d'accord* avec l'idée d'une communauté de valeurs au sein de l'Union.
- Interrogés sur **ce qui définit le mieux l'identité européenne** parmi une liste de caractéristiques, plus de la moitié des Français citent *la démocratie et le respect des droits de l'homme* (57%), *la géographie* (56%) et/ou *une économie de marché* (55%). L'existence d'*une histoire commune* est également mentionnée par près de 4 Français sur 10 (38%).

- Chacune des caractéristiques ci-dessus est citée plus fréquemment par les Français ayant un haut niveau d'études. On peut toutefois observer l'inverse dans le cas d'un fort niveau de protection sociale sélectionné par 41% des Français ayant le plus faible niveau d'études contre seulement 25% de ceux ayant un niveau d'études élevé – et 28% des Français en moyenne.

Notion d' "identité européenne"

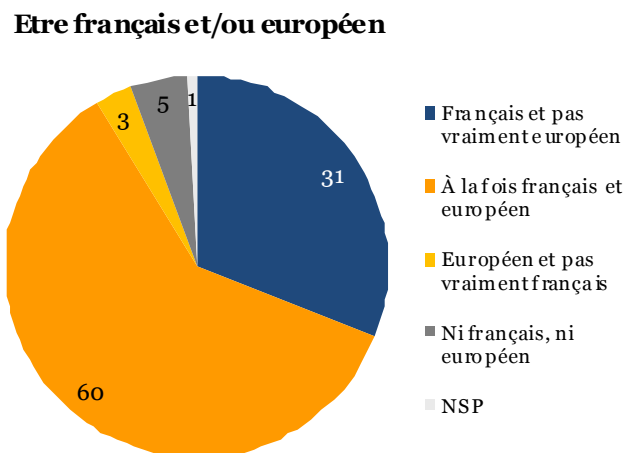


Q3. Selon vous, qu'est-ce qui définit aujourd'hui l'identité européenne ?
Base: tous les répondants
% de mentions

- Parmi les caractéristiques suggérant une communauté de valeurs, c'est *la démocratie et le respect des droits de l'homme* qui recueillent le plus suffrages (57%), suivis d'*une culture commune* (34%) et d'*un héritage religieux et spirituel* (19%).
- Les 15-24 ans et les étudiants se révèlent les plus enclins à voir dans *la démocratie et les droits de l'homme* ce qui définit aujourd'hui l'identité européenne (63% et 62%, respectivement).
- Les deux autres caractéristiques (*une culture commune* et *un héritage religieux et spirituel*) sont le plus souvent cités par les plus de 54 ans et les inactifs – groupe largement composé de seniors.

Etre français et/ou européen

- Interrogés sur leur sentiment d'appartenance identitaire, six Français sur dix affirment se sentir à la fois français et européen, une proportion parfaitement identique à celle enregistrée en 2006, tandis qu'environ trois Français sur dix (31%) disent se sentir français mais pas vraiment européen.
- Les Français ayant un haut niveau d'études, les étudiants et habitants des grandes villes s'avèrent davantage susceptibles de ressentir cette double identité avec respectivement 68%, 67% et 65% qui disent se sentir à la fois français et européen.



Q 2. Aujourd'hui, diriez-vous que vous vous sentez...
%, Base: tous les répondants

- Parmi les Français opposés à la construction européenne, 64% déclarent se sentir *français et pas vraiment européen*, alors que la proportion n'est que de 24% parmi ceux qui y sont favorables.
- Une large majorité de Français ne ressentent pas **la construction européenne comme une menace pour leur identité**. Interrogés sur leur niveau d'approbation de l'affirmation "*La construction européenne est une menace pour notre identité*", seuls 26% se disent *tout à fait d'accord* ou *plutôt d'accord* avec cette phrase (cinq points de moins qu'il y a trois ans), alors que 72% marquent leur désaccord (cinq points de plus qu'en 2006). Plus de quatre Français sur dix (42%) ne voient *pas du tout* la construction européenne comme une menace.
- Ce sont les étudiants (91%), les 15-24 ans (82%), les Français ayant un haut niveau d'études (80%) et ceux vivant dans les grandes villes (79%) qui ont le plus tendance à ne pas être d'accord avec cette affirmation. A l'inverse, les Français ayant un faible niveau d'études sont plus enclins à ressentir la construction européenne comme une menace pour leur identité (43% de *plutôt et tout à fait d'accord* contre 26% en moyenne).

2. La construction européenne: bilan et attentes

Ce deuxième chapitre traite des perceptions des Français quant aux effets de la construction européenne tant au niveau international que sur leur propre pays. Le contexte actuel de crise économique et financière y fait l'objet d'une analyse séparée.

Vient ensuite le bilan de la récente Présidence française de l'Union européenne.

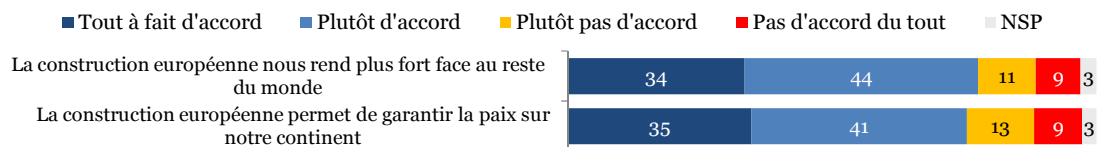
La deuxième partie de ce chapitre est consacrée aux attentes des Français à l'égard de la construction européenne. Y est abordée la question de l'implication des Français dans la construction européenne et de leur perception de la sphère politique en général. Il se penche pour finir sur la question de l'information sur la construction européenne.

PERCEPTIONS DES EFFETS DE LA CONSTRUCTION EUROPEENNE

Effets de la construction européenne au niveau supranational

- Plus de trois-quarts des Français (78%, trois points de plus qu'en 2006) jugent que **la construction européenne les rend plus forts face au reste du monde** et environ un tiers des Français en sont convaincus (34% de *tout à fait d'accord*).
- Trois Français sur quatre (76%, en recul de trois points par rapport à 2006) estiment que **la construction européenne permet de garantir la paix sur notre continent**. Seul un Français sur 10 (9%) n'est *pas d'accord du tout* avec cette affirmation.

Effets de la construction européenne au niveau supranational



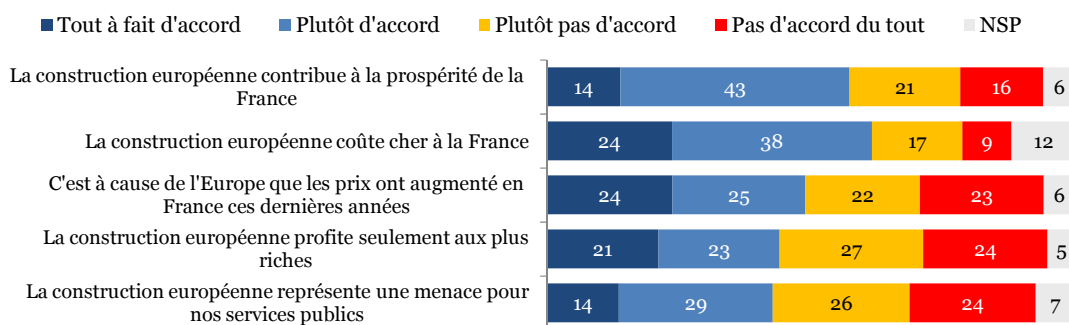
Q4. Pourriez-vous me dire si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas d'accord du tout avec chacune des affirmations suivantes?
%, Base: tous les répondants

Effets de la construction européenne en France

- Une nette majorité de Français (57%) considèrent que **la construction européenne contribue à la prospérité de la France**. La progression est de huit points par rapport à l'enquête similaire réalisée en 2006. Cependant, seuls 14% des Français sont *tout à fait d'accord* avec cette observation – une proportion comparable à celle des Français qui se disent *pas d'accord du tout* (16%).
- Plus de 6 Français sur 10 estiment que **la construction européenne coûte cher à la France** (62%, quatre points de moins qu'en 2006) et un quart des Français en sont convaincus (24% de *tout à fait d'accord*). Seul un Français sur 10 juge que ce n'est pas du tout le cas (9% de *pas d'accord du tout*).
- Les Français sont partagés sur la question de savoir si **c'est à cause de l'Europe que les prix ont augmenté en France ces dernières années**: la moitié se déclare d'accord avec cette appréciation (24% de *tout à fait d'accord* et 25 % de *plutôt d'accord*) tandis que l'autre moitié se montre plus sceptique (22% de *plutôt pas d'accord* et 23% de *pas d'accord du tout*).

- Les Français sont également divisés sur la question de savoir si **la construction européenne profite seulement aux riches** (44% d'approbation, mais 51% de désaccord)..
- La moitié des Français contestent que **la construction européenne représente une menace pour leurs services publics**: un quart des Français ne sont *pas d'accord du tout* avec cette affirmation et un autre quart dit n'être *plutôt pas d'accord*.

Effets de la construction européenne en France



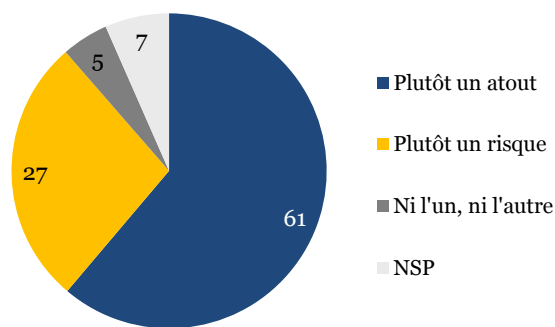
Q4. Pourriez-vous me dire si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas d'accord du tout avec chacune des affirmations suivantes ?
%, Base: tous les répondants

- Ce sont les étudiants et les Français ayant un haut niveau d'études qui se montrent les plus positifs dans leur évaluation des effets de la construction européenne en France tandis que ceux ayant un faible niveau d'études demeurent les plus sceptiques. Ils sont par exemple 74% parmi les étudiants et 65% parmi les Français ayant un haut niveau d'études, contre environ 50% chez ceux ayant quitté l'école tôt, à être d'avis que la construction européenne contribue à la prospérité de la France.
- Les Français opposés à la construction européenne se révèlent les plus négatifs dans leur appréciation. Seuls 15% d'entre eux par exemple sont d'accord pour dire que la construction européenne contribue à la prospérité de la France.

Effets de la construction européenne dans un contexte de crise financière et économique

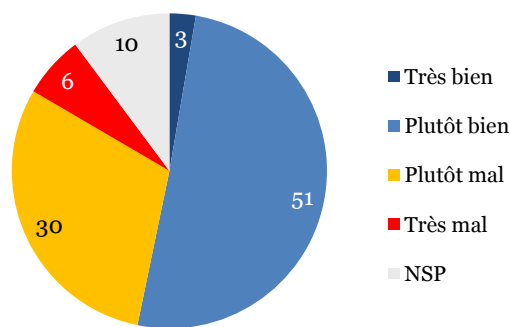
- Les Français sont partagés sur la question de savoir si **la construction européenne constitue un bouclier face à la crise** (47% d'accord et 46% pas d'accord). Seuls 13% des Français se disent *tout à fait d'accord* avec cette affirmation tandis que 21% se déclarent *pas d'accord du tout*.
- Une majorité des Français (61%) sont en revanche d'avis que **face à la crise financière et économique, l'appartenance de leur pays à l'Union européenne est plutôt un atout**. Seuls un peu plus d'un quart des Français (27%) y voient *plutôt un risque*.
- Dans certains groupes cependant, l'idée de risque l'emporte: il s'agit des Français ayant un faible niveau d'études et de ceux opposés à la construction européenne. Parmi ces derniers, 54% voient plutôt dans l'appartenance à l'Union un risque dans le contexte de crise, contre 22% qui y voient un atout.

Face à la crise, l'appartenance de la France à l'Union européenne est ...



Q7. Et diriez-vous que face à la crise financière et économique, l'appartenance de notre pays à l'Union européenne est plutôt un atout ou plutôt un risque?
%, Base: tous les répondants

Face à la crise, les institutions européennes ont joué leur rôle ...



Q8. Plus spécifiquement, diriez-vous que face à la crise financière et économique, les institutions européennes ont joué leur rôle...
%, Base: tous les répondants

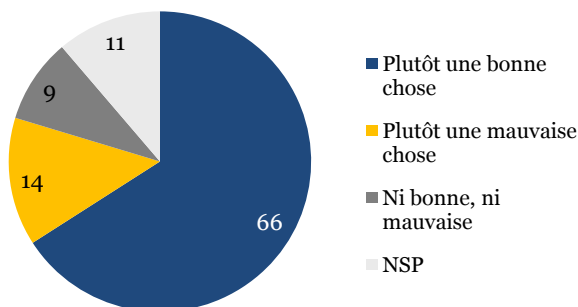
- La majorité des Français (54%) considèrent également que **face à la crise financière et économique, les institutions européennes ont bien joué leur rôle**, 36% étant d'un avis contraire. Cependant, seuls 3% des personnes interrogées jugent que les institutions ont *très bien* joué ce rôle. Un Français sur dix ne se prononce pas sur cette question.
- Ici encore, les Français ayant un faible niveau d'études et ceux opposés à la construction européenne sont les moins enclins à juger que face à la crise financière et économique, les institutions européennes ont *plutôt/très bien* joué leur rôle.

LA PRÉSIDENTIE FRANÇAISE

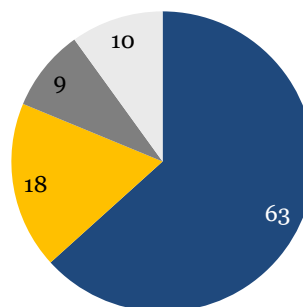
- Le bilan de la Présidence française du Conseil européen (du 1er juillet au 31 décembre 2008) est largement positif aux yeux de l'opinion. En effet, deux Français sur trois jugent qu'elle a été *plutôt une bonne chose* pour l'Europe, contre 14% qui estiment qu'elle a été *plutôt une mauvaise chose*. Une personne sur cinq choisit une réponse neutre ou ne se prononce pas.
- Les Français expriment une opinion similaire sur l'impact de cette Présidence pour la France elle-même, avec près de deux-tiers des Français (63%) qui jugent qu'elle a été *plutôt une bonne chose* pour la France.

La Présidence française de l'Union européenne a été...

pour l'Europe



pour la France



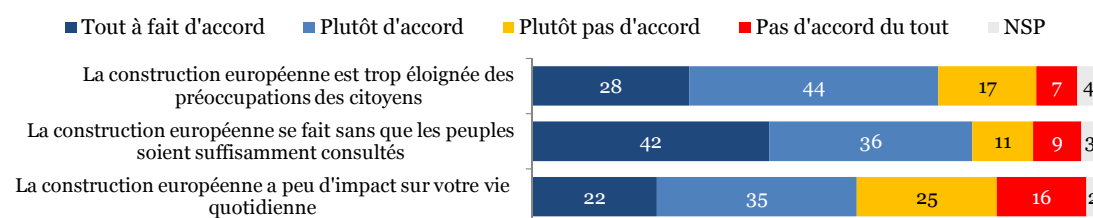
Q5. Au second semestre 2008, la France a présidé l'Union européenne. Pensez-vous que cette Présidence française a été plutôt une bonne chose ou plutôt une mauvaise chose pour l'Europe? Q6. Et pensez-vous que cette Présidence française a été plutôt une bonne chose ou plutôt une mauvaise chose pour la France?
%, Base: tous les répondants

ATTENTES DES FRANÇAIS A L'EGARD DE LA CONSTRUCTION EUROPEENNE

Implication des Français dans la construction européenne

- Plus de sept Français sur dix estiment que **la construction européenne est trop éloignée des préoccupations des citoyens** (72%, ce qui marque tout de même un recul de dix points par rapport au sondage réalisé en 2006). Ils sont cependant majoritairement *plutôt d'accord* (44%) que *tout à fait d'accord* (28%) avec cette appréciation.
- Près de quatre Français sur cinq (78%, -2 points par rapport à 2006) considèrent que **la construction européenne se fait sans que les peuples soient suffisamment consultés** et 42% des Français se disent *tout à fait d'accord* avec cette affirmation.
- La majorité des Français (57%, -1 point par rapport à 2006) considèrent que **la construction européenne a peu d'impact sur leur vie quotidienne**. Ils ont cependant plutôt tendance à être *plutôt d'accord* (35%) avec cette évaluation que *tout à fait d'accord* (22%).

Implication des Français dans la construction européenne

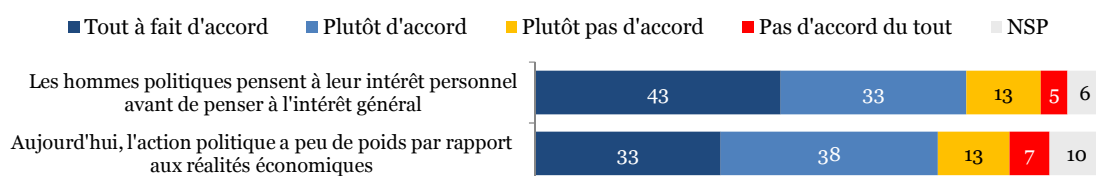


Q4-Q14. Pourriez-vous me dire si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas d'accord du tout avec chacune des affirmations suivantes ?
%, Base: tous les répondants

Perception de la sphère politique

- Plus des trois-quarts des Français sont d'avis que **les hommes politiques pensent à leur intérêt personnel avant de penser à l'intérêt général** (76%, soit quatre points de moins qu'en 2006). Seul 5% des Français répondent n'être *pas d'accord du tout* avec cette opinion.
- Environ sept Français sur dix estiment **qu'aujourd'hui, l'action politique a peu de poids par rapport aux réalités économiques** (71%, -1 point par rapport à 2006) et un tiers des Français sont *tout à fait d'accord* avec cette opinion. Une personne sur dix ne se prononce pas sur cette question.

Ressenti des Français face à la politique

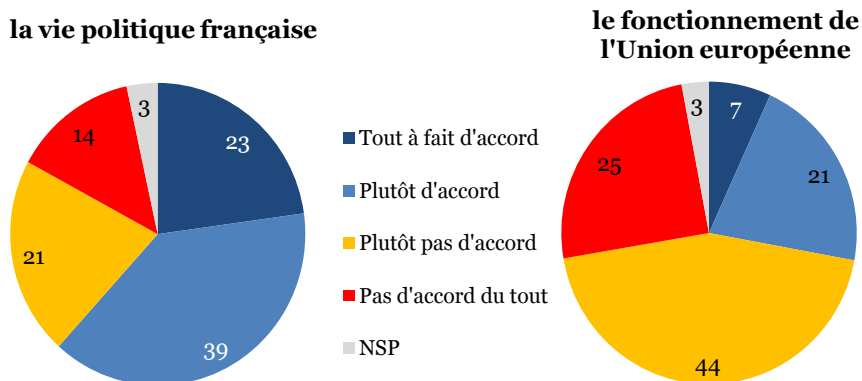


Q14. Pourriez-vous me dire si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas d'accord du tout avec chacune des affirmations suivantes ?
%, Base: tous les répondants

Information sur la construction européenne

- Invités à s'exprimer sur leur **niveau d'information sur la vie politique française**, plus de six Français sur dix se disent *tout à fait* (23%) ou *plutôt d'accord* (39%) avec l'idée qu'ils se sentent bien informés dans l'ensemble. Ce total de 62% représente une progression de six points par rapport aux résultats de 2006.
- Plus de deux-tiers des Français disent en revanche ne pas se sentir bien informés sur **le fonctionnement de l'Union européenne** (69%, + 6 points par rapport à l'enquête de 2006, effectuée quelques mois après le référendum sur le projet de traité constitutionnel) et seuls 7% des Français sont *tout à fait d'accord* pour dire qu'ils se sentent bien informés (-3 points).

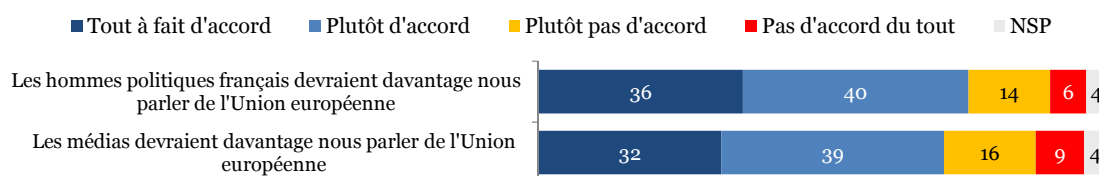
Dans l'ensemble, vous vous sentez bien informés sur...



Q14. Pourriez-vous me dire si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas d'accord du tout avec chacune des affirmations suivantes ?
%, Base: tous les répondants

- Il est intéressant de noter qu'au sein de tous les groupes socio-démographiques, plus de la moitié des Français se sentent mal informés sur l'Union européenne.
- On peut également relever que, comme en 2006, les Français se sentent largement mieux informés sur la vie politique française que sur l'Union européenne.
- Environ trois-quarts des Français estiment que **les hommes politiques français devraient davantage leur parler de l'Union européenne** (76%, -11 points par rapport à 2006) et plus d'un tiers des Français sont *tout à fait d'accord* avec cette suggestion (36%, -8).
- Sept Français sur dix estiment de manière similaire que **les médias devraient davantage leur parler de l'Union européenne** (71%, -9) et là encore, environ un tiers des Français sont *tout à fait d'accord* avec cette suggestion (32%, -6).

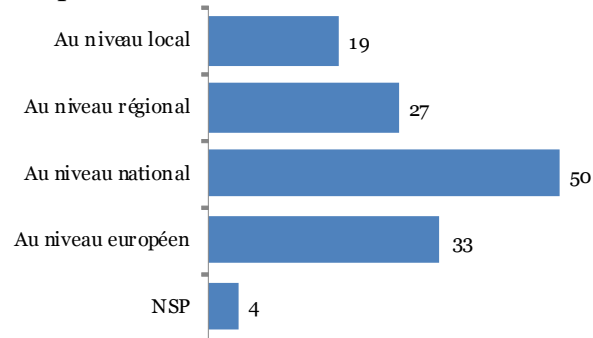
Information sur la construction européenne



Q14. Pourriez-vous me dire si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas d'accord du tout avec chacune des affirmations suivantes ?
%, Base: tous les répondants

- Interrogés sur le niveau auquel **le débat sur la construction européenne devrait être organisé en priorité**, la moitié des Français évoquent le *niveau national* et un tiers le *niveau européen*. Une proportion non négligeable mentionne toutefois le *niveau régional* (27%) ou le *niveau local* (19%).

Le niveau du débat sur la construction européenne



Q15. A quel niveau pensez-vous que le débat sur la construction européenne devrait être organisé en priorité?
Base : tous les répondants
% de mentions

3. L'avenir de l'Union européenne

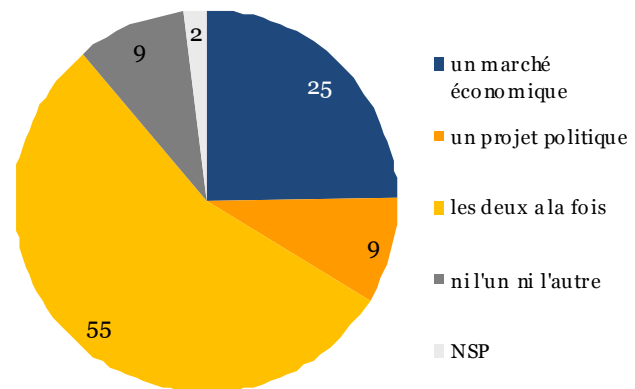
Ce troisième et dernier chapitre s'intéresse à la conception qu'ont les Français de la construction européenne ainsi qu'à leur perception de sa valeur ajoutée. Il explore également les sentiments des Français face à l'élargissement et plus particulièrement leurs positions concernant les perspectives d'adhésion des pays candidats.

CONCEPTION DE LA CONSTRUCTION EUROPEENNE

L'Union européenne: un projet politique ou économique?

- Pour une majorité de Français (55%), l'Union européenne devrait être *à la fois un projet politique et un marché économique*. Cette proportion est en progression de dix points par rapport à 2006. Un quart des Français estiment qu'il devrait s'agir avant tout d'un *marché économique* (+3 points), 9% d'un *projet politique* (-4), tandis que la réponse *ni l'un, ni l'autre* est choisie par 9% des personnes interrogées (-9).
- C'est chez les Français ayant le plus haut niveau d'études (61%) et chez les étudiants (65%) qu'on trouve les plus fortes proportions de répondants en faveur d'une double nature du projet européen, *à la fois politique et économique*. Seuls 40% des Français ayant un faible niveau d'études partagent cette opinion. Ces derniers sont en effet tout autant partisans d'une Europe comme *marché économique* uniquement (38%).

L'Union européenne: un projet politique ou économique

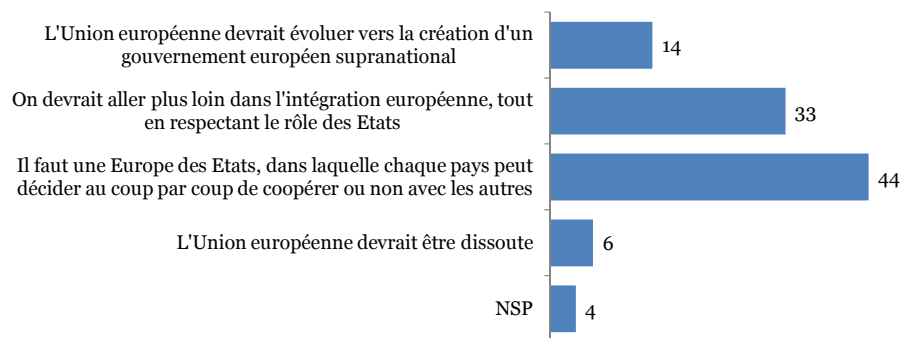


Q9. Selon vous, l'Union européenne devrait-elle être avant tout...
%. Base : tous les répondants

L'Union européenne: intégration ou coopération ?

- Les Français sont partagés sur les orientations possibles pour l'avenir de la construction européenne: intégration ou coopération. Tandis que 44% des Français se disent favorable à *une Europe des Etats dans laquelle chaque pays peut décider au coup par coup de coopérer ou non avec les autres*, 47% se prononcent pour une intégration renforcée, qu'il s'agisse d'une évolution vers *un gouvernement européen supranational* (14%) ou de l'idée d' *aller plus loin dans l'intégration européenne, tout en respectant le rôle des Etats*.
- Il reste 6% des Français pour considérer que *l'Union européenne devrait être dissoute* et 4% qui ne se prononcent pas.

L'Union européenne: intégration ou coopération



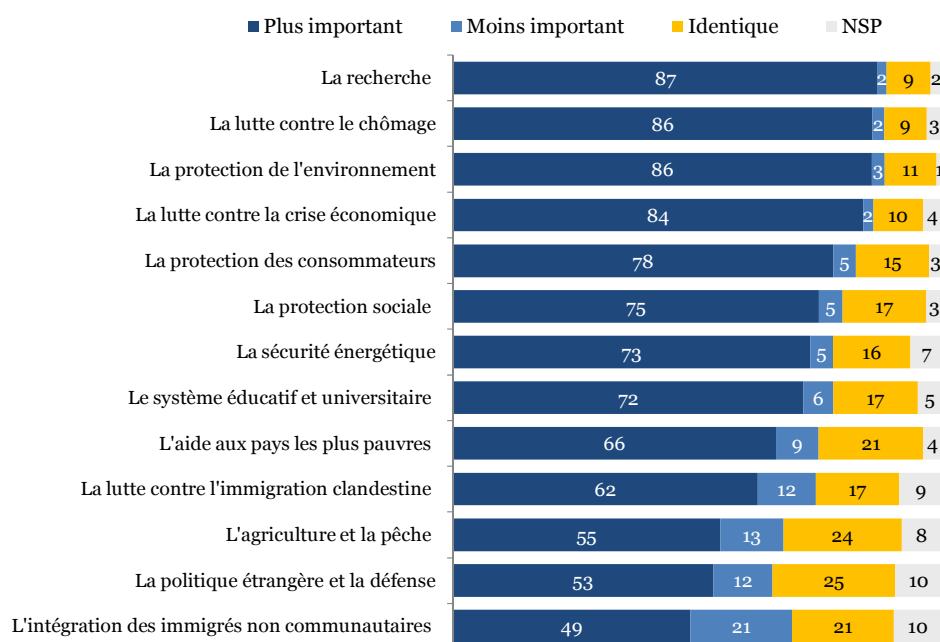
Q10. De laquelle des propositions suivantes vous sentez-vous le plus proche ?
%, Base: tous les répondants

- Les hommes, les moins de 40 ans, ceux ayant un haut niveau d'études, les étudiants, ceux ayant un statut professionnel élevé et les citadins sont plus enclins à privilégier l'intégration à la coopération.
- Comme on pouvait s'y attendre, les Français qui se disent favorables à la construction européenne ont également davantage tendance à préférer l'intégration à la coopération comme forme d'évolution de la construction européenne: 38% des Français favorables à la construction européenne estiment par exemple qu'on devrait aller plus loin dans l'intégration européenne, tout en respectant le rôle des Etats contre 11% des Français opposés à la construction européenne.

La valeur ajoutée européenne

- Au moins la moitié des Français estiment que l'Europe devrait jouer un rôle plus important dans chacun des 13 domaines proposés. Les résultats les plus élevés sont enregistrés en matière de recherche (87% d'avis positifs), de lutte contre le chômage (86%), de protection de l'environnement (86%) et de lutte contre la crise économique (84%).
- Environ trois-quarts des Français considèrent également que l'Europe devrait être plus présente dans le domaine de la protection des consommateurs (78%) et de la protection sociale (75%).

La valeur ajoutée européenne



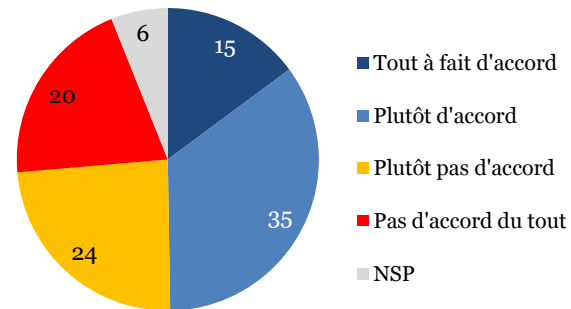
Q11. Et dans chacun des domaines suivants, pensez-vous que l'Europe devrait jouer un rôle plus important, moins important ou identique à aujourd'hui ?
%, Base: tous les répondants

SENTIMENTS FACE A L'ELARGISSEMENT

Attitudes générale à l'égard du processus d'élargissement

- Les Français sont partagés sur la question de savoir si **l'élargissement de l'Union européenne avec douze nouveaux Etats depuis 2004 a été une bonne chose**: la moitié des répondants se disent *plutôt* (35%) ou *tout à fait* d'accord (15%) avec cette évaluation tandis que 45% expriment un scepticisme plus ou moins marqué. La perception positive des récents élargissements a très légèrement progressé par rapport à 2006 (47% jugeaient alors que l'élargissement à dix nouveaux Etats en 2004 avait été une bonne chose, 49% choisissant une réponse négative).

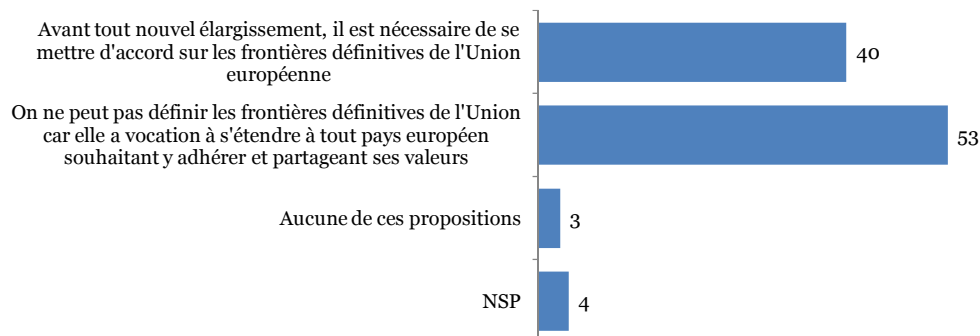
“L'élargissement de l'Union européenne avec 12 nouveaux Etats depuis 2004 a été une bonne chose”



Q4. Pourriez-vous me dire si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas d'accord du tout avec chacune des affirmations suivantes ?
%, Base: tous les répondants

- Parmi les Français les plus positifs dans leur appréciation de l'élargissement à l'Europe des 27, on trouve les étudiants (70%) et les 15-25 ans (59%). Comme on pouvait s'y attendre, les Français favorables à la construction européenne sont largement plus enclins à percevoir l'élargissement à l'Europe des 27 comme une bonne chose que ceux y étant opposés (58% contre 8%).
- Les Français sont également partagés dans leur conception de l'élargissement et des frontières de l'Union européenne: plus de la moitié des Français (53%, trois points de plus qu'en 2006) considèrent qu'on ne peut pas définir les frontières de l'Union car elle a vocation à s'étendre à tout pays européen souhaitant y adhérer et partageant ses valeurs. Cependant, 40% des répondants (-7) sont d'avis qu'avant tout nouvel élargissement, il est nécessaire de se mettre d'accord sur les frontières définitives de l'Union européenne.

Les frontières de l'Union européenne



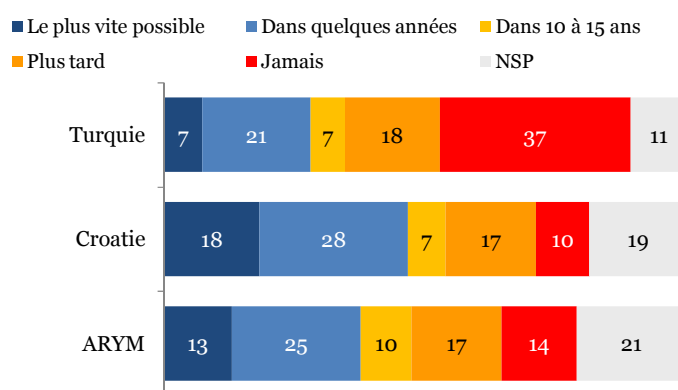
Q13. Avec laquelle de ces propositions êtes-vous le plus d'accord... ?
%, Base: tous les répondants

- Là encore, les étudiants (59%) et les 15-25 ans (62%) sont davantage enclins à estimer qu'on ne peut pas définir les frontières de l'Union car elle a vocation à s'étendre à tout pays européen souhaitant y adhérer et partageant ses valeurs.

Perspectives d'adhésion de la Turquie, de la Croatie et de l'ARYM

- Plus d'un tiers des Français disent souhaiter que **la Turquie** n'adhère jamais à l'Union européenne (37%, - 1 point depuis 2006). Seul environ un quart des répondants disent désirer une adhésion dans un avenir relativement proche, qu'elle se fasse *le plus vite possible* (7%, +3) ou *dans quelques années* (21%, +5). Alors que de nombreuses enquêtes proposant un questionnement binaire (pour ou contre l'adhésion) aboutissent à des résultats négatifs, une question plus nuancée telle que celle-ci permet de constater que si l'opposition à une adhésion rapprochée est clairement majoritaire, 53% des Français (-6 points par rapport à 2006) se prononcent tout de même pour une adhésion de la Turquie à plus ou moins long terme (qu'elle soit souhaitée le plus vite possible ou dans un horizon dépassant une quinzaine d'années). La part des indécis, à 11%, progresse de sept points en trois ans. On peut également noter que les plus jeunes sont les plus enclins à privilégier les réponses *le plus vite possible*, *dans quelques années* ou *dans 10 à 15 ans*: 49% des 15-24 ans choisissent une de ces trois catégories de réponse (contre 35% dans l'ensemble de la population).

Perspectives d'élargissement après l'Europe des 27



Q12a. Souhaiteriez-vous que la Turquie adhère à l'Union européenne.. ?
 Q12b. Souhaiteriez-vous que la Croatie adhère à l'Union européenne.. ?
 Q12c. Souhaiteriez-vous que l'Ancienne République yougoslave de Macédoine adhère à l'Union européenne.. ?
 %, Base: tous les répondants

- Près de la moitié des Français disent souhaiter que **la Croatie** adhère à l'Union européenne dans la décennie à venir, soit *le plus vite possible* (18%), soit *dans quelques années* (28%). Seul un Français sur dix est opposé à ce que la Croatie adhère à l'Union européenne et deux Français sur dix ne se prononcent pas, ce qui révèle une parfaite stabilité de l'opinion par rapport à l'Eurobaromètre Flash réalisé en 2006.
- Les Français sont légèrement moins favorables à une adhésion rapide de **l'Ancienne République yougoslave de Macédoine** à l'Union européenne qu'ils ne le sont dans le cas de la Croatie: 13% seulement sont partisans d'une adhésion *le plus vite possible* et un quart des Français disent souhaiter une adhésion *dans quelques années*. Comme dans le cas de la Croatie, deux Français sur dix ne se prononcent pas.

Fiche technique

Ce sondage téléphonique « Quelle Europe ? Les Français et la construction européenne » (Eurobaromètre Flash 230) a été réalisé pour la Représentation en France de la Commission européenne.

Les entretiens téléphoniques ont été réalisés en France du 28 avril au 5 mai 2009 par *Efficiencie3* – l’institut partenaire de *The Gallup Organization* en France.

Représentativité des résultats

L’échantillon national est représentatif de la population âgée de 15 ans et plus en France.

Taille d’échantillon

La taille de l’échantillon est de 2010 répondants en France.

Une pondération a été appliquée au résultat national afin de représenter la population française.

Marge d'erreur

Les résultats d’un sondage ne sont valides que dans les limites d’une marge statistique définie par le processus d’échantillonnage. Cette marge varie avec trois facteurs:

1. la taille de l’échantillon (ou de la partie analysée de l’échantillon): plus le nombre de répondants est élevé, plus la marge d'erreur est réduite;
2. le résultat lui-même: plus le résultat est proche de 50%, plus la marge d'erreur est importante;
3. le degré de confiance souhaité: plus celui-ci est élevé, plus la marge d'erreur est importante.

Imaginons, par exemple, le cas suivant:

1. 500 personnes ont répondu à une question;
2. le résultat analysé est d’environ 50%;
3. nous choisissons un degré de confiance de 95% (niveau le plus souvent utilisé par les statisticiens et choisi pour le tableau ci-dessous).

Dans cet exemple, la marge d'erreur statistique est la suivante: (+/- 4,4%) autour du résultat observé de 50 %. En conclusion, le résultat pour la population entière se trouve entre 45,6% et 54,4%.

Les différentes marges statistiques calculées pour les différents résultats observés sont illustrées ci-dessous, sur la base de différentes tailles d’échantillon, au niveau de signification de 95%.

MARGES STATISTIQUES D’ÉCHANTILLONNAGE (AU NIVEAU DE CONFIANCE DE 95%)

Les rangées indiquent différentes tailles d’échantillon.

Les colonnes reprennent les différents résultats observés.

	5 %	10 %	15 %	20 %	25 %	30 %	35 %	40 %	45 %	50 %
N=50	6,0	8,3	9,9	11,1	12,0	12,7	13,2	13,6	13,8	13,9
N=500	1,9	2,6	3,1	3,5	3,8	4,0	4,2	4,3	4,4	4,4
N=1000	1,4	1,9	2,2	2,5	2,7	2,8	3,0	3,0	3,1	3,1
N=1500	1,1	1,5	1,8	2,0	2,2	2,3	2,4	2,5	2,5	2,5
N=2000	1,0	1,3	1,6	1,8	1,9	2,0	2,1	2,1	2,2	2,2
N=3000	0,8	1,1	1,3	1,4	1,5	1,6	1,7	1,8	1,8	1,8
N=4000	0,7	0,9	1,1	1,2	1,3	1,4	1,5	1,5	1,5	1,5
N=5000	0,6	0,8	1,0	1,1	1,2	1,3	1,3	1,4	1,4	1,4
N=6000	0,6	0,8	0,9	1,0	1,1	1,2	1,2	1,2	1,3	1,3